



ALUMNI ULB
50 PARCOURS
JOURNEYS
POUR CONSTRUIRE L'EUROPE
TO EUROPEAN INTEGRATION



ALUMNI ULB

50 PARCOURS
JOURNEYS

POUR CONSTRUIRE L'EUROPE
TO EUROPEAN INTEGRATION

CLARA MARTÍNEZ ALBEROLA

De Valence jusqu'au Berlaymont

From Valencia to the Berlaymont



Depuis 14 ans, Clara Martínez Alberola est au premier rang de la Commission européenne. Sa connaissance des institutions, son sens de la politique et sa formation en droit européen lui ont permis de devenir la première femme cheffe de cabinet d'un président de la Commission européenne.

1986 a certainement été une année charnière dans la vie de Clara Martínez Alberola. C'est à ce moment que deux événements majeurs qui formeront son futur se produisent. Alors que l'Espagne, d'où elle est native, rejoint l'Union européenne, elle décide de poursuivre des études au niveau international qui la mèneront jusqu'à ce qui sera son domicile professionnel : la Commission.

LA PREMIÈRE FEMME CHEFFE DE CABINET DU PRÉSIDENT DE LA CE

Alors que nous nous rencontrons dans son bureau, Clara Martínez Alberola ne peut s'empêcher de sourire en repensant à ce que sa mère avait pour habitude de lui dire : en apprenant des langues étrangères et la dactylographie, elle aurait toujours un emploi. Et elle a fait bien plus que cela, en devenant la première femme cheffe de Cabinet du président de la Commission européenne, Jean-Claude Juncker, après 23 ans passés au service de la Commission.

Cette juriste de Valence, dont les connaissances sur l'Union européenne dépassent l'ordinaire d'après Juncker, a commencé son histoire d'amour avec l'Institution lorsqu'elle a remporté une bourse pour étudier au Collège d'Europe. Elle y a été diplômée en droit communautaire en 1987, puis a poursuivi son parcours avec une Licence spéciale en droit européen à l'Institut d'études européennes de l'Université libre de Bruxelles en 1989.

« Pour faire des études européennes, il fallait soit aller à Bruges, soit à l'ULB. Beaucoup de mes camarades de classe du Collège venaient de l'ULB, et inversement. Les deux écoles étaient au même niveau, » explique Clara Martínez Alberola à propos de son expérience en tant qu'étudiante.

Pour elle, cette expérience au sein d'une grande université au cœur de Bruxelles a facilité sa transition vers le monde professionnel, tout en continuant sa formation en droit européen et lui permet, à terme, de réaliser son but de rejoindre la Commission européenne.

Deux noms lui reviennent de cette période universitaire à l'ULB : ses professeurs Jean-Victor Louis et Michel Waelbroeck qui l'ont aidée à renforcer cette connaissance de l'Union européenne pour laquelle elle est reconnue aujourd'hui.

Clara Martínez Alberola has been, for the past 14 years, at the front row of the European Commission. Her knowledge of the institution, her political savviness and her solid education in European Law paved her way to become the first woman Head of Cabinet to the President of the European Commission.

The year 1986 was key in Clara Martínez Alberola's life. As her native Spain joined the European Union, her pursuit of an international education brought her closer to what would later become her professional home: the European Commission.

THE FIRST WOMAN TO BECOME CHIEF OF STAFF OF THE PRESIDENT OF THE EC

As we sit in her office on the top floor of the Berlaymont, Ms Martínez Alberola cannot help but smile when she remembers how her mother used to say that, by learning other languages and mastering typewriting, she would always have a job. Ms Martínez Alberola has gone quite further, becoming the first woman Head of Cabinet of the European Commission's President, Jean-Claude Juncker, after 23 years as an official of the European Commission.

This Valencian lawyer, of whom Juncker said the knowledge of the European Union exceeds the ordinary, started her love story with the European Union after winning a scholarship to study at the College of Europe, where she obtained a degree in Community Law in 1987, that she went on to complete with a *Licence spéciale en droit européen* (specialized degree in European Law) from the Institut d'études européennes of the Université libre de Bruxelles in 1989.

"To do European studies, it was either Bruges or the ULB. A lot of my fellow classmates at the College came from the ULB and vice versa. Both schools were at the same level," says Ms Martínez Alberola of her time as a student.

For her, the experience in a large university, anchored at the heart of Brussels, allowed for a transition to the workplace, all while continuing her education in European Law, which contributed to her objective of entering the Commission.

Two names pop up when she remembers her time at the ULB: her classes with professors Jean-Victor Louis and Michel Waelbroeck helped form the deep knowledge of the European Union she is recognized for.

THE ROLE OF UNIVERSITIES IN EU INTEGRATION

For Ms Martínez Alberola, universities have an enormous role to play in European integration, by engaging young people and including the European dimension in their education. Erasmus aside, she says, "universities can help make Europe a natural part of students' lives, help them understand Europe." Projects such as the Erasmus + European University CIVIS, of which the ULB is a member, can

DU RÔLE DES UNIVERSITÉS DANS L'INTÉGRATION EUROPÉENNE

Pour Martínez Alberola, les universités ont un rôle majeur à jouer dans l'intégration européenne, en incluant la dimension européenne dans leur éducation et en y familiarisant les jeunes. Au-delà du programme Erasmus, explique-t-elle, «les universités peuvent contribuer à faire de l'Europe une partie intégrante de la vie des étudiants, à les aider à comprendre l'Europe.» Des projets comme l'Université européenne CIVIS Erasmus+, dont l'ULB est membre, sont des moyens d'humaniser l'Europe en faisant la promotion d'échanges d'académiques, d'étudiants et de personnel.

La recherche est également un outil pour construire des ponts entre l'Union européenne et ses citoyens. Mais le combat pour le budget européen n'est pas facile. «Aujourd'hui, si l'Europe ne se donne pas les moyens de faire de la recherche au niveau européen, nous perdrons toutes les batailles,» précise-t-elle.

UNE DÉCENNIE ET DEMIE AU RYTHME DE LA VIE DE CABINET

Pendant près de 15 ans, Clara Martínez Alberola a vécu au rythme effréné des cabinets des présidents de la Commission européenne. Avant cela, elle a occupé différentes positions à la Direction générale qui porte aujourd'hui le nom de DG GROW, et a été en charge de ce qui est à la base du projet européen: le marché intérieur. Ce furent des années intenses, traversées par des crises et de vives contestations, dans une période où il semblait parfois que le projet européen pouvait s'effondrer.

«Quand on est à l'intérieur, cela devient une partie de vous. Le rythme est intense, il faut savoir se rendre disponible. Si vous décidez de vous lancer dans ce challenge, vous devez aimer cela. J'avais la chance que mes enfants soient déjà grands, et donc d'avoir le luxe de m'y consacrer totalement. C'est un véritable honneur et un privilège.»

Les longues nuits passées au Conseil à essayer de trouver une solution pour la Grèce, au pic de la crise en 2015 sont aujourd'hui gravées dans sa mémoire. «Mais la crise migratoire nous a réellement fait nous sentir impuissants. La situation est complexe, urgente, dramatique, et nous devons faire face à des positions radicales, extrémistes, voire racistes; et c'est à ce moment-là que l'on aperçoit le mauvais côté de la politique. Le manque de solidarité entre les Etats membres est frustrant. Mais il y a aussi l'agenda extérieur. La Commission européenne, en tant que telle, ne peut pas régler la guerre en Syrie. Nous travaillons avec la Turquie et la Jordanie. Nous sommes confrontés à des problématiques liées à la migration africaine, au contrôle des frontières, il y a des bateaux qui coulent en Méditerranée, c'est un problème aux multiples facettes pour lequel nous, la Commission, n'avons pas les compétences,» la plupart étant partagées avec les Etats membres.

Son inquiétude est que, si la situation se répète, les mécanismes de solidarité nécessaires ne sont pas encore en place. «Cela reste un défi pour la prochaine Commission» (d'*Ursula von der Leyen*).

humanize Europe by promoting exchanges of academics, students and staff.

Bridges between the European institutions and EU citizens can also be built through research. But the fight for the EU budget is not an easy one. "In today's world, if Europe does not give itself the means to do research at the European level, we will lose a lot of battles," says Ms Martínez Alberola.

A DECADE AND A HALF IN FULL CABINET SPEED

For almost 15 years, Clara Martínez Alberola has lived at the fast-paced rhythm of the European Commission's Cabinet of the President. Before, she occupied different positions at the Directorate General known today as DG GROW, dealing with the basis of the EU project, the internal market. The cabinet years were intense, crisis and contestation ridden, and at times it almost seemed as if the EU project would collapse.

"When you are inside, it's part of you. It is a very intense rhythm, you have to be available. If you are going to do it, you have to love it. I had the chance that my children were already big, and I could have the luxury of devoting myself to this. It is a great honour and privilege."

Engraved in her memories are the endless nights spent at the European Council looking for solutions for Greece, sunk in the depths of crisis in 2015. "But the migration crisis is something that really made us feel impotent. It is hard, it is urgent, dramatic and you get confronted to radical, extremist, even racist positions, and that is when you see the bad side of politics. The lack of solidarity from Member States, it is frustrating. But you also have to work on the external agenda. You cannot, as European Commission, fix the war in Syria. You work with Turkey, with Jordan. You are confronted with issues related to the African migration, to border control, you have boats sinking in the Mediterranean, it is a multidimensional problem where we, the Commission, do not have all the competencies," most being shared with Member states.

Her worry today is that, if the situation were to repeat itself, the solidarity mechanisms needed are not yet in place. "That will remain a challenge for the next Commission" (*Ursula von der Leyen's*).

Ms Martínez Alberola has thrived where other might have crumbled. The secret, she says, lies in her team. "You are never alone. The chance you have in a Cabinet is you choose them from the first to the last. It's a small team, but you choose your team. Devoted, competent. We spend more time together than we do with our families. Every day there is something new."

Navigating a Cabinet, and a leading one, is also a matter of political savviness. Ms Martínez Alberola knows it, and has spent a great deal of her professional life translating political will into action. "I am an official, I am not a politician, but of course you have to know the

Mme. Martínez Alberola s'est épanouie là où d'autres se seraient brisés. Pour elle le secret, c'est son équipe. «Vous n'êtes jamais seul. La chance que nous avons dans un cabinet c'est que nous choisissons chaque personne, de la première à la dernière. C'est une petite équipe, mais vous la choisissez: dévouée et compétente. Nous passons plus de temps ensemble qu'avec nos familles. Chaque jour amène une nouvelle aventure.»

Diriger un cabinet, qui plus est celui du président, tient également du savoir-faire politique. Mme. Martínez Alberola le sait et a passé une bonne partie de sa carrière à transposer la volonté politique en action. «Je suis une fonctionnaire, pas une politicienne, mais il faut bien entendu connaître la personne pour qui vous travaillez et le programme qui lui a permis d'être élu; il faut ensuite transposer en actions la volonté de la personnalité politique. Au niveau européen, il faut être attentif à la dimension politique de chaque État-membre. Il faut apprendre à faire des compromis. Il s'agit de savoir créer des coalitions, de savoir quand et comment l'Europe peut apporter une valeur ajoutée, et où elle peut aider les États-membres.»

L'AMOUR DE SA VIE

Optimiste, comme beaucoup de pro-européens aiment le revendiquer, Clara Martínez Alberola explique que l'Europe est l'amour de sa vie. «Rien ne me rend plus triste ou ne me met plus en colère que d'entendre tout le pessimisme autour du projet européen. L'Europe fonctionne. Nous avons tous des problèmes. L'Europe aussi.»

Pour elle, le projet initial d'unité et de paix entre des États ayant décidé de construire ensemble quelque chose de plus grand qu'eux, est l'accomplissement de visionnaires à la sortie d'une guerre tragique. «Aujourd'hui cela paraît évident. Nous ne pouvons pas faire face aux défis actuels seuls.»

De quoi son Europe bien aimée a-t-elle besoin ? lui avons-nous demandé. «L'Europe a besoin d'amour et de passion. Je suis optimiste car la jeune génération est plus engagée et positive à propos de l'Europe. Le Brexit a fait beaucoup pour le projet européen. Ça a été un véritable choc, un moment de crise, mais dans le même temps les gens ont commencé à réaliser ce que l'Europe signifie.»

Clara Martínez Alberola a récemment quitté son poste à la tête du cabinet de la présidence de la Commission. Elle est, depuis janvier 2020, la directrice générale adjointe auprès de Michel Barnier pour les relations avec le Royaume-Uni (UKTF).

María Isabel Soldevila Brea

person and the programme that got him elected; and you have to translate what the politician wants to do. At the European level, you have to be sensitive to the political dimension of each Member State. It is learning about compromise. It is about building coalitions and knowing where and when Europe can add value, where it can help Member States.”

THE LOVE OF HER LIFE

Optimistic, as most pro-Europeans claim to be, Ms Martínez Alberola says without a moment of doubt that Europe is the love of her life. “Nothing makes me angrier or sadder than listening to all the pessimism about the European project. Europe works. We all have problems. Europe does too.”

For her, the project of unity and peace of countries that decided to build something bigger than themselves is the amazing accomplishment of visionaries coming out of a tragic war. “Today it is obvious. We cannot face the important global challenges of our day alone.”

What does her beloved Europe need? we asked. “Europe needs love and passion. I am optimistic because the younger generation is more engaged and positive about Europe. Brexit has done a lot for the European project. It was a big shock, a moment of crisis, but at the same time people started to realize what Europe means.”

Clara Martínez Alberola stepped down as Head of Cabinet of the Commission's President and was named in January 2020 as Deputy Director-General of the Task force for relations with the United Kingdom.

María Isabel Soldevila Brea

«Aujourd'hui, si l'Europe ne se donne pas les moyens de faire de la recherche au niveau européen, nous perdrons toutes les batailles.»

“In today's world, if Europe does not give itself the means to do research at the European level, we will lose a lot of battles.”

ALUMNI ULB

50 PARCOURS JOURNEYS

POUR CONSTRUIRE L'EUROPE
TO EUROPEAN INTEGRATION

Coordinateurs / Coordinators

Kenneth Bertrams
María Isabel Soldevila Brea
Anne Weyembergh

Interviews et rédaction

(hors textes écrits par les coordinateurs et les rédacteurs extérieurs) /

Interviews and writing

(excluding the texts written by the coordinators and the external authors)

Lucas Raucq
Morgane Gheys
Elise Blaizot

Rédacteurs extérieurs / External authors

Mélanie Bertelson
Ramona Coman
Baudouin Contzen
Catherine Delvaux
Michel Dupuis
Jean-Victor Louis
Richard Miller
Jean-Noël Missa
Paul-F. Smets
Giorgio Sonnino
Irina Veretennicoff
Nicolas Verschueren

Photographie / Photography

Aurore Delsoir

Support à l'édition / Editing Support

Alain Dauchot
Aurore Belot

Graphisme / Graphic Design

Thierry Suykens - Geluck Suykens and Partners

Traduction vers l'anglais / English translations

Julian Hale

Impression / Printing House

Snel - www.snel.be



Bruxelles, juillet 2020
Brussels, July 2020